

HALLE A LA REPRESSION!

- Scandaleuse arrestation de Claude Gérard.
Nouvelles inculpations de Daniel Renard.
LA VERITE saisie pour la cinquième fois en huit semaines.

Iniquités du formidable mouvement contre la « sale guerre » qui se lestine chaque jour davantage dans les masses profondes du peuple, les milliardaires d'Algérie et leurs porte-paroles politiques hurlent à la mort. Ils veulent, pendant que l'on peut encore, frapper et couler redoublés, non seulement les militants révolutionnaires d'avant-garde, mais les esprits libres, les personnes courageuses qui osent se lever pour intimider par les insultes des chacals de la presse à gage, et continuent à dire la vérité, à noter, à annoncer le peuple sur la situation en Algérie.

« L'Aurore », « Le Figaro », « Le Temps » de Vichy, « Paris-Presses » haussent le ton de jour en jour, de la capitulation de Guy Mollet devant les saboteurs d'Algérie, forts de la capitulation de l'Algérie, forts de la capitulation de l'Algérie, ils ont voté les pouvoirs spéciaux. Ils ont édicté des arrestations parmi les démocrates français. Et l'ancien juge judiciaire leur donne satisfaction.

Après l'inculpation du professeur Mandouze, est venu de l'Université d'Alger le docteur de Maisonneuve (qui a provoqué jusqu'aux protestations du journal « L'Humanité » le suspect de « progressisme ») qui n'a fait que les mettre en appât.

C'est alors à la journaliste Claude Gérard, héroïne de la résistance, tour née par le Gestapo, condamnée à mort par les militaires colonialistes, avec l'appui enthousiaste des chercheurs de la capitale de l'Algérie, forte de la capitulation de l'Algérie, forte de la capitulation de l'Algérie, ils ont voté les pouvoirs spéciaux. Ils ont édicté des arrestations parmi les démocrates français. Et l'ancien juge judiciaire leur donne satisfaction.

Pour avoir fait honnêtement, courageusement son métier de journaliste, Claude Gérard a été inculpée, incriminée, accusée d'atteinte à la sûreté de l'Etat, de révélation de secrets, de complicité de maléfices. L'un des articles du code retenu contre elle prévoyait même la peine de mort.

Contre la répression : SOUSCRIVEZ!

A police, aux ordres de MM. Bourges - Maunoury et Gilbert Jules, a fait saisir le numéro 411 de « LA VERITE ». D'après certains journaux, cette mesure aurait été motivée par la publication d'un interview d'un commissaire politique de l'Armée de Libération Nationale algérienne, reproduite du bulletin Inter-Afrique édité par Claude Gérard. D'après d'autres organes, « LA VERITE » publiait « un véritable appel à l'émeute ».

Mendes-France en conserve

M. PIERRE MENDES-FRANCE s'est décidé à quitter le navire gouvernemental du Front Républicain. Départ aussi discret que la mise à l'eau avait été clamorante. Le dernier avait envoyé à l'homme de la bourgeoisie intelligente à éclairer une nouvelle fois l'impasse dans laquelle est entrée la bourgeoisie française.

Des avant les élections du 2 janvier, le bras armé du M.R.F. avait prévu sa solution à la crise algérienne. Elle consistait, de la part des dirigeants de la gauche, de faire accepter les mandats du Lobby algérien, une suffisante compréhension de la situation et des intérêts de la classe pour les amener à accepter les concessions d'un soldat de la résistance, sauvegardant l'essentiel de leurs intérêts économiques. Les amis de Mendès se faisaient entendre, mais les gros dirigeants du Front Républicain n'ont pas de compromis. Le gouvernement de Front Républicain s'est incliné et a pris les mesures militaires que les candidats du Front Républicain repoussaient, quelques semaines auparavant, pendant la campagne électorale. On s'est engagé dans une guerre de reconquête, qui ne cherche plus à se dissimuler.

Section Française de la 4^e Internationale. Redaction Administration: 46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (10^e) - Tél.: CEN. 68-96. Abonnements: 1 an 1 800 Fr., 6 mois 1 400 Fr., 3 mois 1 225 Fr. Etranger 1 an 1 200 Fr. G.C.P. 516 de Presse, Edition et Librairie 6032-01 Paris

Après Grenoble, Saint-Lazaire... Et si nous agissons ensemble?

Leurs déclarations reflètent une ignorance tellement décriée de la réalité coloniale imposée, ces romantismes dissimulés — et déplacements quotidiens à la frontière franco-marocaine sont autant de faits qui nous portent à croire que l'indépendance n'est qu'une illusion.

Malgré le rappel des disponibilités, au lieu de la « pacification », promise par Lacoëte, on a assisté à l'extension de la guerre à tout le territoire algérien, en dépit des effroyables représailles exercées contre la population civile, les fellaghas ne cessent de se renforcer, passent partout à l'offensive, étendent leurs opérations aux grandes villes.

La répression s'accroît de toute part. Il s'agit, pour les partisans de la guerre totale, de ballonner à tout prix leurs dépenses. Chaque saisie épuisée davantage nos disponibilités financières déjà tragi-quement insuffisantes.

« Nos amis qui ont déjà souscrit, nous disons : faites un nouvel effort ! Recueillez des souscriptions, des abonnements autour de vous ! »

« LA VERITE » est entre nos mains ! Adresser les versements au C.C.P. S.P.E.L. 6032-01, Paris.

Et pourriez cette monstrueuse façade trompe de moins en moins ceux à qui en sont les principaux acteurs. Les dirigeants du P.C.F. savent, par leurs efforts pour sauver, ligoté, JEAN PERRIN.

LABONDANCE DES MATIERES NOUS OBLIGE A RENVOYER AU PROCHAIN NUMERO LA C.T.P. DE LETTUE DE P. L'AMBERT

LES CONDITIONS DE LA PAIX

LES LIMITES DE LA RESISTANCE

L'OSQUE, dans une armée engagée dans des opérations militaires, le général en chef transfère subitement à un moment où l'ennemi envahit les positions de toutes parts et que la troupe commence à murmurer, les déles de camp. Héros de l'Algérie, les déles de camp ont une attitude commune afin d'échapper à la fois à la défaite et à la révolte qui gronde au sein de leur propre armée. S'ils échouent, c'est la ruine.

Pour l'instant il n'est pas question de la chute du gouvernement Mollet; au contraire. A la veille d'être élu parlementaire, il n'est que de lire la presse bourgeoise de toutes nuances pour s'en convaincre. C'est un tel commissaire à Mollet de qu'on est sûr capable de faire accepter au pays les sacrifices qu'impose la

Qui paiera la guerre?

A cours des quatre premiers mois de 1956, devant la balance commerciale française s'est élevée à 103 milliards. L'optimisme officiel a été révisé comme la pièce à la réserve. Le rapport du rapporteur général du budget Francis Leenhardt met plus avant par le chiffre siéjan utilisé ces dernières années : « L'expansion dans la stabilité des prix et de monnaie ». Et en plus, il jette une lumière crüe sur les causes qui ont permis de mettre ce slogan à l'ordre du jour.

« Ce n'est à une période rocheuse. Non seulement l'aide américaine a été considérablement réduite à la fin de la guerre d'Indochine, mais l'équilibre de la balance commerciale française, qui de rendre difficile un recours immédiat au marché de capitaux. Certes, les réserves d'or et de devises sont actuellement suffisantes pour faire face à un déficit immédiat, mais un déficit de cet ordre de grandeur a de graves conséquences désastreuses sur l'économie nationale.

« Tandis que les aides de camp se succèdent devant le cercueil de Staline pour monter la garde d'honneur devant leur maître, et que l'ennemi carnait les positions de toute part.

LE MOMENT CRUCIAL

Il fallait se tirer de ce mauvais pas à l'aveugle. Devant les masses soviétiques avides de profiter de la mort de l'usurpateur pour mettre fin au régime policier et aux inégalités sociales, les dirigeants du Kremlin, affolés, firent appel à un sang-froid de la population en ces heures troubles et premier d'ailleurs, rapidement les conditions d'existence des travailleurs soviétiques furent détériorées. L'Union soviétique avait réitéré l'assurance que la destruction physique de toute opposition ouvrière, empêchant les travailleurs de l'U.R.S.S. de profiter des grandes grèves, des dénonciations du camp de concert, de la chute de la « démocratie » des ouvriers algériens de juin 1956 pour faire leur jonction avec ces luttes et à l'instar de la Résistance algérienne.

REPRESSION et CALOMNIES

L'ADMINISTRATION coloniale, à ce jour, continue à réprimer et à calomnier les militants nationalistes algériens, républicains et socialistes.

La Fédération de France du M.N.A. dénonce les odieuses menées propagées à l'occasion de l'arrestation d'un certain nombre de militants nationalistes.

La police coloniale a eu l'audace de prétendre qu'elle a pu procéder à ces arrestations grâce aux indications qui lui auraient été données par des militants du M.N.A.

« Ce n'est pas la première fois que le colonialisme qui utilise les méthodes les plus impitoyables de répression à l'égard de tous les militants nationalistes, s'efforce de jeter la suspicion sur l'une ou l'autre des organisations victimes de la répression. Le M.N.A., dont les militants peuplent les prisons de France et d'Algérie, dénonce cette manœuvre de diversion orchestrée par la presse coloniale à un moment où l'Union algérienne aspire à l'UNION de toute la Résistance Algérienne de lutte contre le colonialisme. Le peuple algérien s'efforcera de faire connaître toutes les manœuvres qui tendent à le diviser contre lui-même.

Tout les vendredis LA VERITE EST DANS LES KIOSQUES

